



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrêtiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Sainte Catherine.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

Ananie avec Saphira sa femme, vendit un champ, & en apporta une partie aux pieds des Apôtres. *Act 5. v. 1.*

Ananie, Pourquoi Satan a-t-il tenté votre cœur de mentir au saint Esprit, & de retenir une partie de cette terre ? *Act 5.*

Leur cœur est divisé, ils périront tout maintenant. *Osée. 10.*

25. **POUR LA FESTE DE SAINTE CATHERINE**
Nov. Vierge & Martyre.

CONSIDERATION

Sur ses combats & sur ses victoires.

- I. P. **S**Ainte Catherine est une Vierge pure, une fille sçavante, & une Martyre de Jesus-Christ. Sa virginité a triomphé de la passion d'un Tyran; sa science de tous les raisonnemens des Philosophes; son martyre de la cruauté des bourreaux.
- II. P. Catherine étoit de sang Royal, elle étoit jeune & belle. Elle pouvoit prétendre à de grands partis. Elle a été même recherchée par le plus grand Empereur du monde, qui luy a offert le choix ou d'un trône, ou d'une rouë; ou d'une couronne, ou d'un coutelas; ou d'un sceptre, ou des chaînes; ou de la vie, ou de la mort.
- III. P. Elle a méprisé les promesses & les menaces du Tyran. Elle est demeurée ferme dans la foy & dans la resolution de con-

server sa virginité, & a foulé aux pieds les couronnes de la terre pour meriter celles du Ciel. Quel combat ! Quelle victoire ! Avez-vous jamais rien fait de semblable ? Quel combat avez-vous soutenu pour la querelle de Jesus-Christ ? Où sont les victoires que vous avez remportées sur les ennemis ? Que vous promet le Demon ? Qu'avez-vous à esperer de luy ? O lâche & infidele deserteur de la Foy ! il ne faut point de couronne pour vous tenter, l'esperance d'un plaisir brutal qui ne dure qu'un moment, & qui vous rendra éternellement esclave des Demons, vous fait tous les jours renoncer à la couronne du Paradis. Un mépris, un que dira-t-on, la crainte de quelque mal, la perte de quelque bien, vous fera sacrifier votre corps, votre ame, votre salut, & votre éternité aux idoles du monde.

Catherine étoit sçavante, & elle ne **IV. P.** n'est pas servie de sa science pour s'acquiescir de la reputation, mais pour combattre l'erreur des Idolâtres, & pour gagner des âmes à Dieu. Elle a converti la femme d'un Empereur & d'une Imperatrice payenne, elle en a fait une Martyre de Jesus-Christ. Elle a gagné son Capitaine des Gardes, qui a souffert aussi le martyre. Elle a disputé contre cinquante Philosophes les plus habiles, les plus éloquens, les

plus subtils & les plus rusez qui fussent dans l'Empire Romain. Elle a triomphé de leur science & de leur subtilité, par la force de son esprit. Elle les a tirez de l'erreur où ils étoient, & les a éclairés des lumieres de la Foy. Mais ce qui fait le comble de sa gloire, c'est que des Philosophes superbes, elle en a fait des humbles disciples de la Croix, & leur a procuré à tous la couronne du Martyre, qu'ils ont gagnée par la mort cruelle qu'ils ont endurée. O mon Dieu, que vos jugemens sont admirables sur les enfans des hommes ! O qu'on est capable de faire de grandes choses lors qu'on ne s'estime rien, & qu'on se met entierement entre vos mains !

V. P.

Sainte Catherine étoit une Princesse tendre & delicate. C'étoit un miracle de sagesse & de beauté, qui a été tourmentée pour la Foy en toutes manieres, & qui a été victorieuse de tous ses tourmens. Elle avoit deux tyrans à combattre dans l'Empereur Maximin : un tyran flatteur & un tyran cruel ; un tyran amoureux & un tyran furieux. La persecution de son amour luy fut bien plus redoutable que celle de sa colere. L'amour luy presentoit un Empereur captif & prosterné à ses pieds avec son sceptre, sa couronne, son trône, sa grandeur, ses tresors & ses plaisirs. La colere luy étaloit l'horrible appareil de

les tourmens ; les nerfs de bœuf dont on luy alloit meurtrir tout le corps ; la prison où on l'alloit jetter ; la faim qu'on luy alloit faire souffrir ; les roües armées de pointes de fer & de rasoirs tranchans, qu'on alloit faire passer sur son corps, & le coutelas qui luy devoit trancher la tête. Elle a méprisé les attraits de l'amour, & a surmonté la violence des tourmens. Ainsi Catherine a triomphé de la passion d'un Empereur par sa pureté ; de l'artifice des Philosophes par sa science, & de la cruauté des bourreaux par sa constance.

Quel est le tyran qui vous persecute ? VI. R.
Est-ce le corps ? Est-ce l'esprit ? Est-ce l'ambition ? Est-ce la vengeance ? Est-ce la douleur ? Sont-ce les Demons ? comment vous comportez-vous dans ce combat ? Resistez-vous au tyran du plaisir ? Surmontez-vous le tyran de la douleur ? Quelles sont vos tentations en comparaison de celles de sainte Catherine ? Un Empire à une jeune fille esclave & enchaînée ? Les plus cruels tourmens de la nature à une jeune Princesse tendre & delicate ? Si vous ne pouvez pas souffrir de grandes douleurs comme elle, resistez du moins comme elle à la tentation du plaisir. Si vous ne pouvez pas défendre la Foy, ne la combattez pas. Si vous ne pouvez pas gagner des ames à Dieu, ne les perdez pas. Si vous ne pou-

vez pas vous exposer à être haché en piéces par des rasoirs tranchans, souffrez les mauvais discours qu'on fait de vous, & les langues médifantes qui vous déchirerent. Si vous ne pouvez pas donner votre tête à un bourreau, donnez-la au pere qui vous gouverne, vous abandonnant à la conduite de Dieu, & ne faisant rien que par obéissance.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Le Royaume des Cieux est semblable à dix Vierges. Il y en avoit cinq d'entre-elles qui étoient folles & cinq sages. *Matth. 25.*

Ecoutez, ma fille, voyez & prêtez l'oreille, oubliez votre peuple & la maison de votre Pere; & alors le Roy concevra de l'amour pour votre beauté. *Pf. 44.*

J'ay pour vous un amour de jalousie de Dieu, parce que je vous ay fiancée à votre unique épouse, qui est Jesus-Christ, pour vous presenter à luy comme une Vierge toute pure. *2. Cor. 11.*

Vous m'êtes un époux de sang. *Exod. 4.*
Jamais il ne s'est trouvé sur la terre une femme qui luy fût comparable en beauté & en sagesse. *Judith. 11.*

J'ay preferé l'esprit de sagesse aux trônes & aux Royaumes, & j'ay compré pour rien toutes les richesses de la terre en comparaison d'elle. *Sap. 7.*

